

ÉDITIONS TUSITALA

Une travailleuse

de Antonia Crane

Traduit de l'anglais (États-Unis) par **Michael Belano**

Parution : 16 janvier 2026

164 pages – 18 euros

ISBN : 979-10-92159-40-0

Diffusion-distribution : Les Belles Lettres BLDD



« *Un récit autobiographique cru et touchant,
chargé de rage, d'espoir et d'amour.* »

L'OBS

..... LE LIVRE

« Tu travailles dans l'industrie du sexe depuis plus de vingt-cinq ans. Tu aimerais pouvoir en parler avec quelqu'un mais tu ne connais personne qui se soit cassé le cul aussi longtemps. Tu as une sale gueule. Tu as la trouille. Tu es déshydratée. Les dernières cellules qui se multiplient encore chez toi sont celles des valises que tu trimballes sous les yeux à cause du sommeil qui te fuit. Tu ne peux même plus prendre tes jambes à ton cou parce que tes reins hurlent de douleur et tes genoux grincent. »

Antonia est toujours travailleuse du sexe. Antonia vieillit. Antonia est fatiguée. Antonia court après l'argent. Ou l'amour. Ou les deux. Antonia en a marre. Mais Antonia sait écrire, alors elle témoigne, dénonce, s'emballe, se confesse, s'amuse et nous tire par le col pour nous raconter le monde autrement, dans ce mélange d'humour, de tendresse et de franchise qu'elle maîtrise à la perfection.

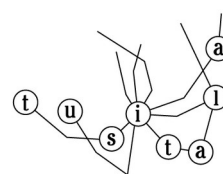
Quelque part entre Cookie Muller, Dorothy Allison et Grisélidis Réal, elle signe ici des nouvelles pleines de verve et de passion, avec, toujours, l'envie d'allumer un grand brasier.

..... L'AUTRICE

Née en 1970 en Californie du Nord, Antonia Crane se lance dans le strip-tease en 1992, et se définit aujourd'hui encore comme une travailleuse du sexe. Activiste, elle est depuis 2018 la fondatrice et directrice de « Soldiers of Pole », un mouvement syndical composé de travailleurs et de travailleuses du sexe qui œuvre pour la syndicalisation et la décriminalisation des leurs.

Elle est également scénariste et écrit des articles dans de nombreux magazines, quand elle ne donne pas des cours d'écriture à l'université de UCLA.

Consumée, son premier roman, sorti en 2021 en France, s'est fait remarquer par les libraires et la presse, et lui a valu d'être invitée au Festival America 2022.



..... À PROPOS DE CONSUMÉE

« Antonia Crane est une Simone de Beauvoir classée X à tendance SM, une femme aussi folle que sage qui a tout vu, qui a été plus loin que tout ce que vous avez imaginé dans vos fantasmes les plus pervers, une vétérante du travail du sexe et de la vraie vie qui a survécu – avec style – pour transformer tout ça en une aventure incroyable, aussi belle que sauvage. »

JERRY STAHL, auteur de *Moi Fatty*, *Anesthésie générale* ou *Mémoires des ténèbres*.

« L'écriture d'Antonia est audacieuse, belle, étincelante. »

CHERYL STRAYED, autrice de *Wild*

« Le voyage envoûtant, courageux, touchant et désinhibant d'une femme qui met le monde au défi d'avoir le cœur brisé. Les mémoires d'une travailleuse du sexe que je rêvais de lire depuis des années. »

JILL SOLOWAY, créatrice des séries *Transparent* et *I Love Dick*

« Se mettre à nu sur la page ressemble à une sorte de performance, mais aurait pu rester tape-à-l'œil. Antonia Crane, elle, creuse au plus profond des mystères du cœur humain, puis encore plus loin, avec une honnêteté inspirante. »

SY SAFRANSKY, écrivain et journaliste

« Intelligent, courageux, vif et séduisant : Marguerite Duras sous méthamphétamine. »

MOBY, musicien (oui, oui, Moby !)

..... LES LIBRAIRES

« Stripteuseuse et travailleuse du sexe, Antonia Crane explore avec ce roman autobiographique les tréfonds de nos désirs et notre aliénation aux fantasmes sans surprise des hommes. Une voix libre et puissante ! »

L'Oiseau tempête (Saint-Nazaire)

« Un texte fort, surprenant, moderne, les confessions sans fard d'une travailleuse moderne. »

Nordest (Paris)

« Un grand roman sur l'émancipation et la liberté des femmes à disposer de leurs corps. »

Librairie du Pincerais (Poissy)

« Un texte porté par la liberté, l'énergie et la solidarité. Le roman d'une vie de strip-teaseuse : Antonia Crane est consumée par le travail, son corps fatigué, le désir, et enfin sa mère. Grand coup de cœur. »

Le Divan (Paris)

